



Alors que le Ministère de l'Éducation Nationale communique sur le bien fondé des suppressions de postes (11 200 en 2008 ; 13 500 en 2009), les enseignants malades ne sont pas remplacés. C'est le budget qui prime avant les besoins d'éducation. Où en est le service minimum d'accueil des élèves que l'État se doit d'assurer ?

Aujourd'hui, la Vendée connaît une cinquantaine de classes sans enseignants, faute de remplaçants. Cette situation, à la fois prévisible et durable, est inadmissible et fait porter aux équipes enseignantes une responsabilité démesurée. Lorsque les enseignants doivent faire face à la prise en charge de plus de 45 élèves dans la classe, c'est la sécurité des élèves qui prime avant les apprentissages.

Notre département compte moins d'enseignants que de postes budgétés. Un recrutement d'urgence est indispensable.

C'est dans ce contexte que devaient débiter, aujourd'hui, les évaluations nationales des CM2. Le SNUipp Vendée invite toutes les écoles concernées par l'absence de remplaçants à suspendre la passation de ces évaluations.

Les suppressions de postes se succèdent à l'Éducation Nationale. Les besoins de moyens sont une évidence. Seuls le Ministre et le gouvernement persistent dans leurs choix idéologiques.

*La Roche sur Yon, le lundi 19 janvier 2009.*